

Monsieur F., 35 ans (névrose obsessionnelle)

Monsieur F., âgé de 35 ans, est célibataire. Il travaille comme bibliothécaire dans le même établissement depuis la fin de ses études. Monsieur F. vient consulter un psychologue puisque depuis quelques semaines il ne parvient plus à effectuer tout son travail dans le temps imparti.

Monsieur F. se présente habillé d'un costume étriqué, mal rasé et les cheveux gras. Il explique longuement et en détail au psychologue qui le reçoit que chaque matin, avant de quitter son appartement, il doit nettoyer le sol et la salle de bains, mais aussi vérifier que toutes les portes et les fenêtres sont fermées. Il doit renouveler ces opérations plusieurs fois car, chaque fois qu'il tente de fermer la porte, « sa conscience » lui rappelle de vérifier à nouveau et il est envahi par le doute d'avoir oublié quelque chose. Après avoir descendu les étages, il est généralement obligé de remonter afin de vérifier que la porte de son appartement est bien fermée.

Par conséquent, il arrive de plus en plus tard à son travail et s'attire les remarques de ses supérieurs. À son travail, le classement des ouvrages lui prend de plus en plus de temps étant donné qu'il « s'oblige » à vérifier de nombreuses fois le travail qu'il vient d'effectuer étant persuadé « avoir fait des erreurs ». Par ailleurs, et de plus en plus fréquemment, il doit se rendre aux toilettes pour se laver les mains après avoir touché les ouvrages qu'il manipule. Il dit qu'il est très préoccupé par la saleté et la contamination. Le midi, il ne va plus déjeuner avec ses collègues de crainte de se comporter grossièrement mais aussi par souci d'économie. Il est aussi très préoccupé par la qualité des aliments et ne mange plus que des plats préparés par ses soins.

Ses troubles se sont aggravés au moment du décès de sa mère survenu il y a 6 mois et avec qui il vivait depuis toujours. Il n'a pas d'amis et sort peu. Il dit avoir toujours eu « peu confiance en lui et avoir besoin de vérifier un certain nombre de choses mais jusqu'à présent ça ne l'empêchait pas de faire correctement son travail ».